

de Jésus. Il avait pris pour texte les paroles suivantes : *Si consurrexistis cum Christo : quæ sursum sunt quærite..., quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.*

Nous ne pouvons qu'indiquer ici les lignes principales de son discours éminemment pratique. Après avoir rappelé les engagements pris par les catholiques au jour de Pâques, à l'issue de la semaine sainte, le prédicateur a demandé à tous de se montrer constants et fermes dans l'accomplissement de leurs promesses sacrées faites au pied des autels.

C'est par la fréquentation des sacrements que l'âme recevra ces trésors de grâce qui l'aideront à supporter les tristesses de la vie et les attaques du démon. En effet, la chair est faible et les tentations sont fortes. Le R. Père a signalé, après la remarquable Lettre Pastorale de Monseigneur l'archevêque sur l'état actuel de la société, le mal causé par la mauvaise presse, et plus spécialement les funestes effets produits par le théâtre.

En terminant, il a présenté les félicitations des fidèles à Monseigneur l'archevêque à l'occasion du 21<sup>me</sup> anniversaire de son élection et rappelé éloquemment les tristesses imposées à son cœur de pasteur par la conduite de quelques âmes égarées.

La quête a été faite par M. Hingston, M. D. et M. Prud'homme notaire, et aussi par deux élèves du Mont St-Louis. La messe de *Méhul* a été exécutée avec la même perfection que le jour de Pâques, par le chœur de la cathédrale sous la savante direction du maître de chapelle, M. G. Couture.

Les cérémonies se sont terminées par les vêpres pontificales et la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

---

## LA RENCONTRE DES ANGES

---

A mi-chemin du ciel et de ce triste monde,  
 Dans les jardins d'azur que la lumière inonde,  
 Au détour d'un sentier bordé d'astres en fleurs,  
 Un ange souriant rencontre un ange en pleurs.

Celui qui souriait remontait de la terre ;  
 L'autre, en venant vers nous, penchait un front austère.

— « Frère, dit le premier, quel deuil voile tes yeux ?

« Un nouveau-né m'attend là-bas, bien loin des cioux ;

Mais d'où vient le bonheur qui fait battre ton aile ?

— « J'ai pris dans un berceau cette fleur éternelle.

P. V. DELAPORTE S. J.